

Lettre ouverte à Monsieur Bergougnoux, Président de la CPDP Francilienne

Monsieur le Président,

Je suis venu hier soir à la soirée qui devait conclure 4 mois de débats riches. Malgré le réel travail, fait en tout cas par les représentants associatifs, je n'ai senti aucune inflexion dans les positions qui me semblent, à la lumière des événements de hier soir, étaient fixées d'avance. Vous avez fait une présentation du débat où je n'ai retrouvé aucun des éléments présentés dans les débats locaux et vous avez insisté sur un sondage dont les résultats au vue du commanditaire n'a aucune crédibilité. Il est évident que ce type d'exercice est toujours orienté par la façon de formuler les questions et sa valeur est donc très faible. Je m'interroge sur ce choix qui a manifestement été perçu comme une provocation. Vous avez par ailleurs présenté la position du Maître d'ouvrage sur l'opportunité du projet avec des mots que je ne retrouve pas dans le dossier. En effet, les prévisions apocalyptiques si jamais l'infrastructure n'était pas réalisée sont contredites par la comparaison des résultats environnementaux entre les différents tracés et le scénario de référence, en d'autres termes le *status quo*.

Dès lors l'issue était prévisible du point de vue des réactions du public. Mais j'étais néanmoins en droit d'attendre un peu plus de sang-froid de votre part et sûrement pas d'interrompre la soirée. Des positions extrêmes se manifestent parfois dans les débats. Si ceux-ci sont qualifiés de publics, c'est justement pour que l'expression soit totalement libre et pas conditionnée à des règles de conduites. D'ailleurs des règles fixées par qui ?

J'étais également en droit d'attendre de votre part un début d'interrogation sur le caractère irréconciliable des positions des riverains d'une part, qui craignent à juste titre la dégradation de leur cadre de vie et, d'autre part des institutionnels prêts à dépenser l'argent public pour une solution dont l'intérêt n'est nullement démontré dans le dossier, ou alors très superficiellement. Leur position est normale, on ne leur propose qu'une seule solution.

Vous trouverez un début d'explication dans ma contribution qui, j'espère, retiendra votre intérêt. La résolution des conflits tend à devenir une science avec des règles à appliquer dans la construction et la conduite du débat. La conduite du débat sur la francilienne a été bonne jusqu'à hier soir. Il y aurait beaucoup à dire sur la construction, mais là vous n'êtes pas directement responsable, car ce n'est pas vous qui avez constitué le dossier.

Il est probable que cette infrastructure ne se fera pas, en tout cas pas tout de suite, sauf à provoquer des tensions considérables. Le fond du dossier est indéfendable du point de vue environnemental. Justement, pour la première fois, il y avait la possibilité d'élever le débat et de commencer à parler de solutions un peu plus "durables", d'envisager des alternatives d'avenir plutôt que des solutions du passé comme les autoroutes. Cette chance a été gâchée et je le regrette. Je tenais donc à exprimer cette impression de frustration due à un débat tronqué. Je vous prie d'accepter, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Yorghos Remvikos
Citoyen engagé dans
la défense de l'environnement